

11 janvier 2015 - Baptême du Seigneur

HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Église de Sérigné

Ce dimanche n'est pas ordinaire. En cette fête du baptême du Seigneur, alors que nous fêtons le saint patron de cette église de Sérigné, St Hilaire de Poitiers, qui est aussi le saint patron de la paroisse, notre pays se rassemble marqué par les attentats de ces jours derniers à Paris.

En cette année où le diocèse approfondit le sens du baptême, en quoi la parole de Dieu vient-elle nous éclairer au cœur de ce drame ?

Quand Jésus se fait baptiser, il vient revêtir totalement la fragile condition humaine y compris dans le mal, la violence, le péché qui la défigure et la mort qui l'atteint.

Jésus, baptisé, c'est-à-dire plongé dans les eaux du Jourdain, vient rejoindre l'humanité dans la profondeur de son mal.

Jésus plongé dans les eaux du Jourdain, nous prépare à sa propre mort où il va descendre aux enfers, dans ce qu'il y a de plus abject, de plus obscur dans la condition humaine.

Dieu fait homme vient nous rejoindre dans cette profondeur là pour nous en libérer, pour faire émerger de manière décisive les forces de la vie.

En Jésus, plongé dans les eaux et resurgi des enfers, l'Amour est vainqueur.

Là où la mort semble gagner, nous croyons que la vie triomphera.

Baptisés, en nous demeure cette force de vie, cette espérance invincible, cette lumière qu'aucun obscurantisme ne saurait ternir.

Et déjà, au cœur de cette violence qui nous atteint, je perçois cette lumière de l'esprit du ressuscité qui éclaire le monde.

Oui, il est bon que le pays aujourd'hui se rassemble au-delà de nos différences d'opinion, de confession. Ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. Il est des moments où il faut le signifier de manière forte.

Autre signe lumineux, celui venant de Michel, le gérant de l'imprimerie où les frères Kouachi se sont enfermés. Cet homme croyait mourir, il pensait que ces hommes aveuglés par la haine allaient le tuer, et lui, que fait-il ? A priori sans qu'ils lui demandent, il se propose pour soigner l'un des deux frères blessés non sans avoir d'abord cherché à protéger son employé lui donnant la chance de se cacher à l'étage du bâtiment.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Tout à l'heure, je vais prier pour les morts de cette semaine et spécialement ceux de ces tragédies à Paris. Je ne prierai pas pour 17 personnes, mais pour 20. Dans ma prière au Dieu plus fort que la haine, je confierai les victimes et les bourreaux à l'exemple du Christ en croix. Je crois en un Dieu vainqueur de toute haine.

Viendra dans les jours qui viennent le temps où nous demanderons à ce qu'on articule de manière plus juste liberté et fraternité .

Cela implique donc le respect de toutes les croyances, sans les caricaturer à outrance ; Qui dit fraternité dit respect.

J'aimerais voir la France rassemblée conjuguer liberté et fraternité pour lutter ensemble contre la misère et la pauvreté.

J'aimerais voir la France rassemblée conjuguer liberté et fraternité au-delà de nos frontières pour les chrétiens et les autres victimes du même terrorisme depuis plus longtemps que nous en Syrie, en Irak, au Nigéria et ailleurs.

Rien ne justifie qu'on donne la mort, aucun dessin, aucune caricature.

Vient le temps où il nous faudra redire aussi qu'aucune vie ne mérite la mort, y compris en fin de vie.

Respecter la vie, c'est respecter toute vie.

Baptisés, nous recevons de la source de notre baptême, du Fils bien-aimé notre fraternité reçue du Père.

Puisons à cette source pour témoigner d'une vraie fraternité alliée à la liberté.

[Textes de la messe de ce jour](#)